



MINISTÈRE DE LA JUSTICE

PREFECTURE DE LA SEINE SAINT-DENIS  
«mission politique de la ville»

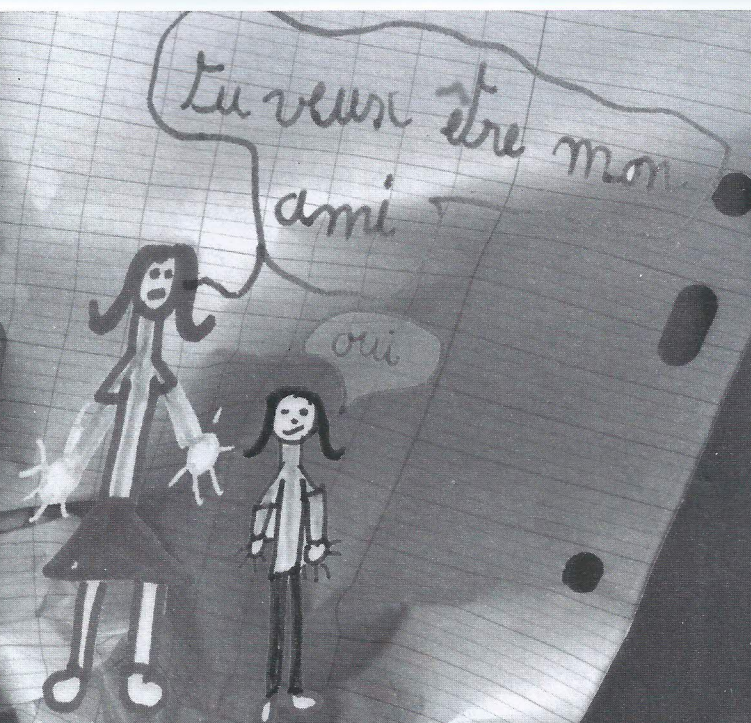


Conseil Communal  
de Prévention de  
la Délinquance



Institut de recherche sur la  
Résolution  
Non-violente des  
Conflits

Ville de Montreuil - direction communication - © René Milas / dessin de Une - imprimerie municipale - 2000



**la non-violence**  
**dès**  
pratiques  
de la résolution  
des conflits  
pour les 6-11 ans

# l'école



Mohamed 11 ans  
École élémentaire Joliot-Curie 1  
de Montreuil

**Ce livret est un complément théorique et pratique à la vidéo " La non-violence dès l'école " réalisée par l'IRNC.**

**Il s'adresse plus particulièrement aux enseignants du primaire, mais il peut être utilisé et exploité par tous les membres de la communauté éducative.**

**Il a été réalisé par Alain Refalo, instituteur à Montreuil (93) et membre de l'IRNC, avec la collaboration de Claudine Braun, professeur des écoles, maître-formateur à Rouffach (68) et Fabien Pujervie, instituteur, maître-formateur à Val de Reuil (27).**

**« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix »**

Préambule de l'acte constitutif de l'UNESCO

- 1** Les enjeux d'une démarche d'apprentissage à la résolution non-violente des conflits.
- 2** Quelques notions à clarifier.
- 3** Clés pour construire une culture de la pratique de la résolution non-violente des conflits à l'école :
  - La présence de l'adulte dans la cour de récréation ;
  - La réunion de classe ;
  - Analyser les conflits pour rechercher des solutions constructives ;
  - Connaître les différentes étapes de résolution d'un conflit ;
  - Pédagogie et résolution non-violente des conflits. Un exemple : le défi.
- 4** Activités possibles pour apprendre à gérer les conflits.
- 5** Textes officiels.
- 6** Bibliographie.
- 7** Adresses utiles.
- 8** Annexe : La charte Terre et Paix de la ville de Fougères.
- 9** L'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits.

## **1** Les enjeux d'une démarche d'apprentissage à la résolution non-violente des conflits

*" Dès lors que, de par sa nature, l'homme est en même temps incliné à la violence et disposé à la non-violence, la question est de savoir quelle part de lui-même il décide de cultiver, aussi bien individuellement que collectivement. " (Jean-Marie Muller)*

L'Assemblée Générale de l'ONU a proclamé la période 2001-2010 " Décennie pour une culture de paix et de non-violence au profit des enfants du monde ". Pour que nos sociétés cultivent la non-violence, il importe en effet que l'éducation, qui est la base et le reflet de toute culture, soit fondée sur la philosophie de la non-violence. Si nous voulons déraciner les mauvaises herbes de la violence et de la guerre présentes dans notre culture et notre histoire, il nous faut semer très tôt, dès l'école, les bonnes graines de la non-violence et de la paix.

L'école est un lieu où se côtoient des enfants qui sont tous dans des processus différents d'identification et de construction de leur personnalité. Leurs demandes, leurs envies, leurs besoins dépendent de leur histoire personnelle, leur milieu familial, leur environnement social et leurs expériences antérieures. Cette grande diversité de positionnements amène les enfants à vivre leurs rencontres avec les autres comme des possibilités d'échange, mais aussi d'opposition.

Parfois, ces conflits dégénèrent en violences. Pour beaucoup d'enfants, dans la cour de récréation comme dans la vie, il faut savoir se défendre, en dominant physiquement l'autre ou en faisant peur. Qu'importe la manière, du moment qu'on ne se laisse pas dominer.

L'expérience, l'environnement social, familial et culturel encouragent cette réponse et confortent les enfants dans l'idée que la violence peut être légitime. Bien souvent, la violence des autres appelle comme réponse la domination ou la soumission. N'y aurait-il aucune autre réponse possible pour se défendre et montrer qu'on ne se laisse pas faire ?

Très souvent, ces conflits qui surviennent entre les élèves sont niés ou sanctionnés par les enseignants, mais ne sont pas résolus de manière positive. Les enfants ressentent un sentiment d'incompréhension et d'insécurité. Les savoirs de l'école peuvent-ils être bien transmis dans un climat qui n'est pas apaisé ? Autrement dit, quand l'enfant est en situation de détresse, quand sa perception du monde est troublée, peut-il se concentrer sur les apprentissages fondamentaux ?

C'est la manière dont l'enseignant va aborder ces conflits et tenter de les résoudre avec les enfants, qui va déterminer si l'expérience vécue est destructrice ou constructive pour chacun. La réflexion sur la résolution non-violente des conflits amène l'enseignant à porter un regard nouveau sur la pédagogie qu'il met en œuvre, une pédagogie visant à offrir aux enfants des lieux porteurs de sens et à permettre toutes les interactions possibles et souhaitables entre les savoirs et les comportements dans le groupe-classe et dans l'école. Le conflit devient alors outil d'apprentissage et de développement de chacun.

La pratique d'une telle pédagogie est susceptible d'induire des modifications profondes dans l'attitude et le statut des éducateurs et enseignants (exercice d'une "autorité non-violente") ; ces modifications peuvent se répercuter sur toute la structure enseignante à laquelle ils appartiennent ; elle même induira des changements profonds sur le comportement des enfants. C'est ainsi que pourrait naître et se développer progressivement

une culture de non-violence dans la société.

Dans cette perspective, l'apprentissage à la résolution non-violente des conflits dès l'école devient une priorité. Il s'agit, pour sortir de la spirale des violences : d'aider les élèves à rechercher des solutions positives à leurs conflits et de les amener à en faire l'expérience ;

et, dans le même temps, de mettre en place des pratiques pédagogiques excluant tout rapport d'autoritarisme et de soumission, c'est-à-dire qui incarnent les valeurs et les attitudes de la non-violence : autonomie, responsabilité, coopération, créativité, solidarité.

Il est sans doute fascinant pour tout éducateur voire pour tout Pouvoir de croire que l'Éducation puisse être le levier qui changera les comportements et donc la société, mais n'est-ce pas d'une violence symbolique extrême ? L'éducation n'a pas pour finalité de forger le citoyen de demain à l'image que l'éducateur s'en fait aujourd'hui (même s'il doit défendre ses valeurs pour montrer l'importance de la référence à un système de valeurs). Elle doit donner à l'enfant la capacité de construire cet idéal lui-même en interaction avec les autres. La culture de la non-violence doit donc lui être proposée pour qu'il la mette à l'épreuve de sa vie et qu'il la fasse évoluer pour l'adapter à son environnement et à son temps.

Ce souci de cohérence ouvre la perspective d'une éducation citoyenne susceptible de fonder et de développer une culture de la non-violence et de la paix. Tant que cette éducation restera marginale ou expérimentale, elle ne pourra produire que des " effets " limités. Pour le long terme, il est fondamental que nos sociétés investissent, par une volonté politique clairement affichée, tant sur le plan local que national, dans l'institutionnalisation de l'éducation à la non-violence, notamment à l'école. C'est à la mesure des efforts déployés en

faveur de cette éducation que nous pourrions juger de la mutation culturelle que l'ONU a appelée de ses vœux dans sa résolution de novembre 1998.

## 2 Quelques notions à clarifier :

Source : MULLER (Jean-Marie). - *Le principe de non-violence*, Ed. Marabout, 1999, 323 p.

**Conflit** : Le conflit est constitutif de notre relation aux autres et de toute vie sociale. La paix ne sera jamais l'absence de conflits, mais la maîtrise, la gestion et la résolution des conflits par d'autres moyens que ceux de la violence destructrice et meurtrière. La fonction du conflit est d'établir un contrat, un pacte entre les adversaires qui satisfasse les droits respectifs de chacun.

**Agressivité** : L'agressivité est une puissance de combativité, d'affirmation de soi. Constitutive de notre propre personnalité, elle nous permet d'affronter l'autre sans nous dérober, en surmontant notre peur légitime. C'est une énergie qui peut être utilisée de façon destructrice (violence) ou constructive (non-violence) dans la relation conflictuelle avec l'autre. Faire preuve d'agressivité, c'est accepter le conflit avec l'autre sans se soumettre à sa loi et en cherchant à construire avec lui une relation fondée sur la reconnaissance mutuelle de nos droits.

**Violence** : Toute violence est un viol de la personne : le viol de son identité, de ses droits, de son corps. La violence est un dérèglement du conflit car elle vise à dominer l'autre, à l'éliminer. Elle ne permet pas de résoudre positivement le conflit, c'est-à-dire d'établir la justice entre les adversaires, mais elle l'envenime dans une spirale sans fin.

**Non-violence** : La non-violence exprime le refus de tous les processus de légitimation et de justification de la violence dans le conflit. C'est la recherche d'une attitude de respect, en pensée, en parole et en action envers la vie de tout être humain. Se décider à la non-violence, c'est vouloir opposer au désir de violence, une détermination qui maîtrise, surmonte et transmutte ce désir pour pouvoir aller à la rencontre de l'autre et construire avec lui une relation fondée sur la reconnaissance mutuelle. La non-violence est le contraire de la passivité ou de la lâcheté. C'est pourquoi elle est également une méthode d'action collective susceptible de créer un rapport de forces pour faire face à l'oppression et à l'agression.

**Médiation** : La médiation est l'intervention d'une tierce personne qui s'interpose dans l'entre-deux des protagonistes d'un conflit. Elle se met au milieu de deux adversaires qui se font face et sont tournés l'un contre l'autre. La médiation vise à faire passer les deux protagonistes de l'adversité à la conversation, c'est-à-dire à les amener à se tourner l'un vers l'autre pour se parler, se comprendre et, si possible, trouver un compromis qui ouvre la voie à la réconciliation.

